Des représentants de l'Église orthodoxe russe ont participé à des consultations interchrétiennes internationales du CŒE sur le processus de paix en Syrie

Du 15 au 17 janvier 2014, au quartier général du Conseil œcuménique des Églises de Genève (Suisse), se sont déroulées des consultations des représentants des églises-membres du CŒE et de l'Église catholique, sur les voies possibles d'une régulation de la crise syrienne. La rencontre avait lieu à l'initiative du secrétaire général du CŒE, le docteur Olga Tveit.

Des Primats et des représentants des Églises chrétiennes de Syrie et d'autres pays du Moyen Orient, parmi lesquels le Catholicos de l'Église apostolique arménienne Aram I, le Patriarche gréco-catholique melkite Grégoire III Laham, le Patriarche Joseph III Yunan de l'Église syro-catholique.

L'Église orthodoxe russe était représentée par l'archimandrite Philarète (Boulekov), vice-président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou et l'archiprêtre Mikhaïl

Goundiaev, représentant du Patriarcat de Moscou au CŒE et auprès des organisations internationales de Genève.

Lakhdar Brahimi, représentant spécial de l'ONU et de la Ligue des états arabes sur la Syrie, a pris part à l'une des réunions.

Les participants ont adressé un message aux membres des délégations de la conférence « Genève II » sur la question syrienne, qui ouvrira la semaine prochaine à Montreux (Suisse). Il contient un appel à cesser immédiatement les opérations militaires, à assurer la paix, l'intégrité territoriale et l'indépendance de la Syrie « La nature et la tradition multiethnique, multreligieuse et multiconfessionnelle de la société syrienne doivent être préservées. La mosaïque fluctuante qu'est la société syrienne exige des droits égaux pour tous les citoyens. Les droits de l'homme, la dignité et la liberté religieuse pour tous doivent être confirmés et garantis conformément aux normes internationales » dit le message.

Les représentants des Églises ont remarqué que tous les groupes de la société syrienne (l'état, l'opposition, la société civile dans son ensemble) devaient être intégrés au processus de développement du pays, à l'installation d'une paix durable et de la sécurité.

Source: https://mospat.ru/fr/news/51849/